Grandes Cultures

DLP 09-10-970025 76

Champagne-Ardenne

Bulletin n°377 du 08/10/97 : 2 pages

d'après les observations du 06/10/1997

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Colza

Stade : 5 à 8 feuilles étalées.

Altises

La pression est faible. La plupart des colzas ont atteint le stade de fin de sensibilité : 6 feuilles.

Pucerons

Le nombre de pieds porteurs de pucerons ailés et aptères a fortement augmenté dans les parcelles non traitées et certaines ayant reçu une pyréthrinoïde seule. L'efficacité des traitements a été faible voire nulle. En effet, les produits de contact n'ont pas atteint la majorité des pucerons cachés sous les feuilles à la face inférieure. C'est le cas en particulier des colzas développés. De plus, l'application des pyréthrinoïdes à des températures élevées et à une hygrométrie faible réduit leur action.

% de pieds touchés par les pucerons dans les témoins (non traités)

Lieu	le 29/09	le 06/10
08 Monthois	30	80
Le Thour	20	16
10 Montmartin	76	92
Lesmont	0	4
Bar /Seine	20	48
Eaux Puiseaux	4	44
51 La Cheppe	2	12
Les Petites Loges	4	28
Vauchamps	100	100
Sompuis	2	68
Les Rivières Henruel	0	40
Cormicy	8	12

Autres ravageurs

Les larves de **tenthrèdes** restent peu nombreuses. Par contre, l'activité des chenilles de **noctuelles** et de **teignes des crucifères** est parfois intense dans nos témoins. Quelques **baris** sont piégés et sont sans danger en ce moment. Le premier **charançon du bourgeon terminal** a été capturé à Villiers sous Praslin (Aube).

■ ***Traitez ou renouvelez la protection contre les pucerons si au moins 20 % des pieds sont porteurs. Utilisez <u>une pyréthrinoïde associée.</u> Elle agit par contact grâce aux pyréthrinoïdes (deltaméthrine, lambda-cyhalothrine) et est dotée d'une action translaminaire ou systémique grâce au pyrimicarbe, au thiométon ou à l' oxydéméton-méthyl. Le choix du produit tiendra compte du risque du charançon du bourgeon terminal (CBT), des altises et des chenilles. Dans ce cas, choisir une spécialité polyvalente en vous aidant du tableau des insecticides paru dans le Bulletin n°375 du 24/9.***

En absence de pucerons, traitez le CBT dans les 8 à 10 jours qui suivent les premières captures. Vis-à-vis des altises, des tenthrèdes, des noctuelles et des teignes les préconisations de la semaine dernière restent d'actualité.

Céréales

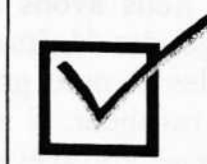
Semis à stade sortie de la 1ère feuille.

Cicadelles

Dans les repousses, les populations larvaires régressent. L'activité des insectes dans les parcelles nouvellement semées est réduite pour le moment.

Pucerons

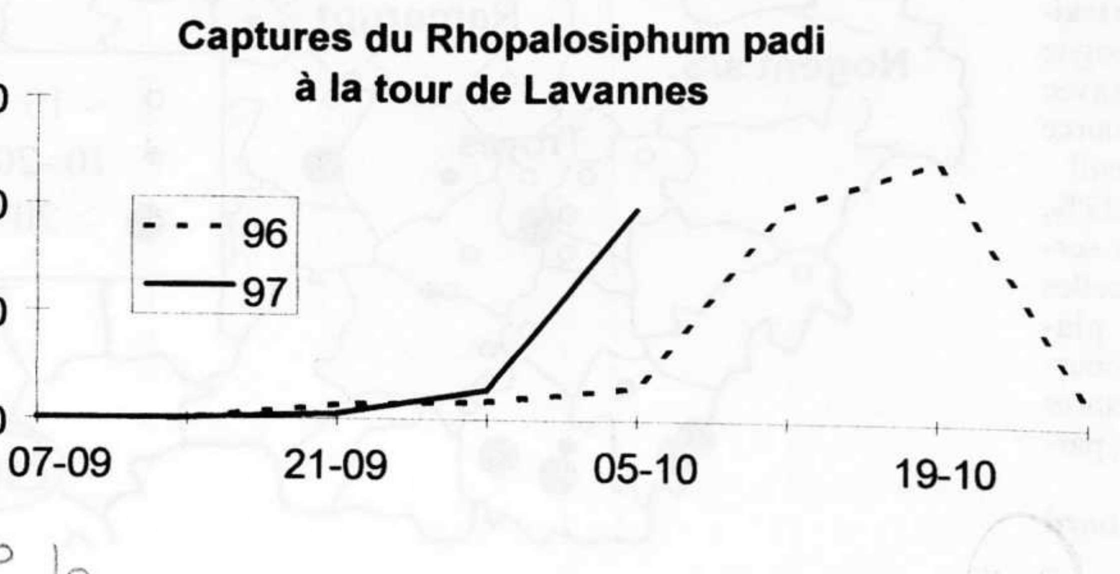
Le vol de *Rhopalosiphum padi* s'est fortement intensifié. Le prochain bulletin fera le point sur les risques Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO).



Prochain bulletin le 15 octobre.

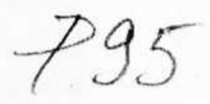
COLZA : Utilisez une pyréthrinoïde associée contre les pucerons dès que les seuils sont atteints. En présence de larves et de charançon, choisir un produit polyvalent

Captures du Rhopalosiphum padi à la tour de Lavannes



DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

TARIF COURRIER 380 F - FAX 430 F - PAGE 1



Charbon des inflorescences et pyrale du maïs

Les attaques sont faibles

Aucun nouveau site infecté par le charbon des inflorescences n'a été détecté. Mais la maladie reste présente. Les dégâts de pyrale sont faibles cette année. Ils confortent les observations des pontes peu nombreuses au printemps.

Cet automne, en collaboration avec les GEDA, nous avons effectué des comptages des dégâts de pyrale dans des parcelles de maïs grain non traitées contre ce ravageur. Il s'agit de sectoriser les attaques afin d'évaluer les risques pour l'année suivante. En parallèle, nous avons recherché les zones atteintes par le charbon des inflorescences, cette maladie s'étant déclarée l'année dernière dans le Perthois (Marne).

Le charbon des inflorescences rare

Une centaine de parcelles ont été visitées. L'expression du charbon des inflorescences reste cantonnée à la parcelle contaminée à Thiéblemont. Mais, le nombre d'épis attaqués était inférieur à 1%, la parcelle étant traitée contre le charbon. Ailleurs, aucun nouveau cas n'a été observé. Pour éviter l'extension de la maladie à d'autres secteurs, choisir des variétés tolérantes et un traitement de semence anti-charbon.

Dans les parcelles visitées, **la plupart des pieds touchés par la pyrale** présentait des trous de pénétration par une ou plusieurs larves sous le panicule sans que celui-ci soit cassé. Les épis touchés étaient peu nombreux. Dans les parcelles de notre réseau, suivi pendant toute la campagne, le pourcentage de pieds touchés par les larves est très faible et est inférieur à 10%. Sur ces parcelles, les pontes étaient rares.

Peu de ponte, peu d'attaques de pyrale

Les conditions climatiques du début de l'été ont été défavorables à la ponte. Sur l'ensemble des parcelles prospectées, la majorité a un taux d'attaque inférieur à 10%. **Peu de parcelles nécessitait un traitement**. Seul le sud de l'Aube (Champagne humide) présente quelques parcelles avec plus de 20 % de pieds touchés (Chaource : 46%, Racines : 72%, Villemereuil : 31%, Cussangy : 34%, Courtaoult : 32%, Mathaux : 26%). Ce secteur est à surveiller l'année prochaine. Les parcelles fortement infestées rassemblent plusieurs facteurs favorables : rotation courte en maïs, pailles non enfouies après broyage à l'automne, petite parcelle, parcelle entourée de bois.

La lutte contre la pyrale passe d'abord par la prophylaxie. Le broyage fin des résidus de récolte limite le nombre de larves hivernantes. Le labour des parcelles soumet les chenilles aux agents pathogènes du sol et entrave la sortie des papillons au printemps. La rotation avec des cultures non sensibles limite le développement du ravageur. Au printemps, nous préciserons les secteurs à surveiller en priorité.

